

Synthèse

Forum culture-éducation Les arts et la culture : mettez-en !



Réalisée par



Retour sur la démarche

Le comité organisateur culture-éducation, composé de représentants des commissions scolaires, de la Table d'éducation Outaouais, de l'Université du Québec en Outaouais, de la Ville de Gatineau, du ministère de la Culture et des Communications et de Culture Outaouais, conviait, le 4 novembre 2016, le milieu de l'éducation et celui de la culture de l'Outaouais à une journée de sensibilisation et de partage sur la place que les arts et la culture occupent en milieu scolaire. Le Forum régional culture-éducation constituait une première occasion d'imaginer des actions futures entre nos deux secteurs et d'offrir une véritable opportunité aux participants du forum d'échanger et d'apprendre à travailler ensemble, pour l'épanouissement créatif des jeunes.

Principaux constats

À la suite de la consultation des participants lors des ateliers « En route vers un plan d'action » et à la lecture des commentaires émis au sein des 51 formulaires d'évaluation, nous avons pu établir deux constats.

1. Se rassembler pour mieux faire

Lors de la mise en place du forum culture-éducation, le comité organisateur avait souligné à maintes reprises une méconnaissance respective des deux milieux. Malgré l'existence de programmes permettant la réalisation de projets culturels en milieu scolaire, on constate, en Outaouais, un manque de communication entre le secteur de la culture et celui de l'éducation. À ce titre, les participants du forum, provenant des deux milieux, ont grandement apprécié l'occasion qui leur a été donnée de se rencontrer, de discuter et de réseauter.

Cette rencontre des milieux a aussi été favorisée lors de la foire culturelle. Celle-ci regroupait neuf organismes culturels, dont deux provenaient de l'extérieur de l'Outaouais (Culture pour tous et Ginkgolab), ainsi que le service de diffusion culturelle de la Ville de Gatineau. La foire a permis aux personnes issues du milieu scolaire de se familiariser avec l'offre culturelle des organismes présents. Offrant une occasion d'échanges directs, cette activité a été sans aucun doute un succès¹. Certains participants ont même exprimé leur volonté de voir la naissance d'une foire culturelle à plus grande échelle, où les enseignants pourraient magasiner l'offre culturelle, sur le modèle d'un événement semblable à Contact Ontarais.

Un autre élément fort du forum a été la possibilité de se sensibiliser aux réalités de chacun. Les conférences d'ouverture ont permis de briser la glace entre les deux milieux. D'une part les enseignants ont pu constater qu'ils rencontraient tous les mêmes difficultés face à l'intégration des arts et de la culture dans leurs classes ; d'autre part, le milieu culturel a été conscientisé à ces difficultés. Dès lors, le forum a mis en lumière les enjeux propres à chacun des secteurs et a offert une occasion d'échanger sur ce sujet. Les enseignants, venant de différentes écoles et disciplines, ont pu partager entre eux les problématiques auxquelles ils font face et discuter de solutions. Pendant ce temps, les artistes et les organismes culturels ont pu raconter leurs expériences respectives. Ce fut donc un moment de découverte mutuelle et un premier pas vers de futures collaborations.

¹ Éventuellement, il serait intéressant de faire le suivi avec les organismes présents, lors de la Foire culturelle, afin d'en évaluer les retombées et vérifier si les rencontres avec le milieu scolaire ont pu permettre la réalisation de projets.

Finalement, cette sensibilisation aux réalités des milieux, accompagnée d'occasions de réseautage, ont clairement permis de briser un mur et d'engager une première réflexion sur ce qui pourrait être fait ensemble, pour dépasser ces difficultés, et donner aux arts et à la culture la place qui leur revient.

2. Être concrètement outillés

Cette première rencontre entre les deux secteurs a permis de mettre davantage en lumière une problématique récurrente : un manque de moyens concrets. Le forum culture-éducation avait pour ambition d'offrir des outils clé en main et de fournir des exemples de réalisations concrètes aux participants, pour qu'ils repartent outillés et inspirés. Cet objectif a été atteint, en partie, par la tenue des ateliers. Toutefois les participants auraient souhaité que cet élément prenne encore plus de place, ils n'ont eu de cesse de réclamer davantage de moyens concrets et d'accompagnement pour faire face aux difficultés qu'ils rencontrent.

État des enjeux

Lors de la consultation, menée en matinée, les participants ont pu identifier les enjeux et les contraintes qu'ils rencontrent quand il s'agit de mettre en place un projet en milieu scolaire ou d'intégrer les arts et la culture à leur enseignement.

1. Les ressources :

- Financières : Les budgets sont limités, les enseignants ont donc tendance à choisir des projets peu coûteux ou à en diminuer le nombre et la fréquence.
- Physiques : Il y a un manque d'espace de création adéquat dans les écoles, difficulté à faire des activités hors les murs, en Outaouais, pour des raisons budgétaires ou de logistique, peu de disponibilité de locaux pour les artistes en milieu scolaire.
- Temporels : Les enseignants ont de la difficulté à trouver le temps nécessaire à l'organisation et la réalisation d'un projet culturel.

2. Les outils :

- La planification d'un projet ou d'une activité culturelle, est perçue comme étant complexe à la fois pour le milieu culturel et le milieu scolaire : Par où commencer, qui contacter, quelles ressources utiliser ? Quelle est l'offre culturelle existante et où la trouver/promouvoir ? Quelle est la meilleure activité en fonction des objectifs pédagogiques poursuivis ? Comment remplir les formulaires pour les demandes de projet ? etc.
- Les enseignants estiment manquer de connaissance sur les outils et/ou les programmes existants. Par ailleurs, il y a peu ou pas de possibilité d'échange d'expérience entre les enseignants spécialistes en culture au sein d'une même commission scolaire et c'est d'autant plus vrai entre les commissions scolaires.
- Il est parfois difficile pour les enseignants de faire preuve de créativité ou d'être en mesure de se projeter dans l'expérience vécue par l'élève lors de son contact avec un artiste, faute de l'avoir expérimentée eux-mêmes.

3. Autres facteurs :

- a. Sous-estimation de l'impact positif et du rôle de la culture dans le développement des jeunes.
- b. Peu ou pas de prise en compte des services de gardes pour l'élaboration de projets culturels. Pas de source de financement pour des projets réalisés à l'extérieur des heures de classe (service de garde, parascolaire).

Pistes d'action

Dans le but de soutenir le dynamisme et l'enthousiasme suscité lors de la journée du 4 novembre, il est important de continuer le dialogue entre les deux secteurs concernés et de planifier des actions visant à répondre aux enjeux identifiés lors du forum :

- **Mieux faire connaître l'offre culturelle au milieu scolaire :**
 - Centraliser l'information et en faire activement la promotion avec un document ou une plateforme interactive et de référence, accessible à tous (ex : La culture sans se casser la tête, guide pratique au Saguenay-Lac-Saint-Jean).
 - Mettre en place des mécanismes d'échanges et de réseautage à l'intérieur même du réseau scolaire ainsi qu'entre les deux milieux.
 - Identifier des porteurs de dossiers, déployer des « ambassadeurs » culturels en milieu scolaire, qui apporteront, à long terme, un accompagnement précis aux enseignants ou aux artistes et organismes culturels qui souhaitent mettre en place un projet.
 - Faire des séances d'information en milieu scolaire et offrir de l'accompagnement dans la préparation des demandes.
 - Évaluer l'impact de la foire culturelle tenue dans le cadre du forum et songer à organiser périodiquement un tel événement à l'échelle de l'Outaouais (vitrine artistique et culturelle).
- **Disposer d'outils concrets :**
 - Offrir de la formation continue aux enseignants et leur donner accès à des outils, clé en main, qui soient adaptés à tous les niveaux académiques.
 - En tant qu'enseignant, pouvoir expérimenter des ateliers avec des artistes.
 - Encourager le jumelage de projets entre écoles.
 - Favoriser les rencontres entre artistes et enseignants ou directions scolaires pour comprendre ensemble les besoins de chacun,
 - Identifier, en amont, les besoins et les outils nécessaires dans la mise en route d'un projet culturel et accompagner les artistes pour qu'ils répondent aux besoins des écoles, notamment aux termes compétences du Programme de formation de l'école québécoise.

Ressources complémentaires

Capsules vidéo de la Fabrique culturelle

1. L'Art citoyen : L'École Notre-Dame (2)

Les artistes Sonia St-Michel et Marie-France Thibault ont réalisé le projet Hyperlien à l'école Notre-Dame, dont l'objectif était d'explorer le thème du lien d'attachement, tout en favorisant de nouvelles compétences en arts plastiques et en danse. Le projet a été réalisé avec des élèves de 5^e et 6^e années.

www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/7181/l-art-citoyen-a-l-ecole-notre-dame-2

2. Le collectif Ne Rougissez : pour un art citoyen

Dans le cadre de l'exposition *Pendant ce temps-là en France*, la commissaire Valérie Yobé a invité de France deux membres du collectif Ne Rougissez pas !, Julia Chantel et Estelle Henriot. Elles se sont installées dans la Galerie UQO durant plus d'une semaine, d'abord pour offrir un atelier, destiné aux élèves, à des élèves de 6^e année de l'École primaire St-Jean Bosco de Gatineau, puis pour créer une installation graphique à partir des réflexions et du travail des jeunes sur les questions de territoire, d'identité et de langue.

www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/7987/le-collectif-ne-rougissez-pas-pour-un-art-citoyen

3. Vox-pop réalisé à l'école secondaire Mont-Bleu

Ce vox-pop a été réalisé pour le forum. Il interroge des élèves de l'école secondaire Mont-Bleu sur ce que représentent pour eux les arts et la culture.

<https://youtu.be/sje3iUnOPR4>

4. Le guide La culture sans se casser la tête, 15^e édition 2016/2017

Il s'agit d'un guide d'activités artistiques et culturelles pour les jeunes de 3 à 17 ans au Saguenay-Lac-St-Jean. Un tel guide peut être une source d'inspiration pour la création d'un document similaire en Outaouais.

http://cultureeducation.saguenay.ca/files/pdf/pce16_guide_web_octobre2016.pdf

En complément à cette synthèse, laissons la parole au porte-parole de l'événement, D-Track.

Je donne des ateliers dans des écoles
depuis 5 années maintenant
Pis je donne le choix aux élèves de choisir un sujet pour écrire leur poème
Pis dans chaque école, à chaque année,
un élève me revient avec la même comparaison :

L'école, c'est comme une prison

Parce que les murs manquent de fenêtres ou de vitraux
Parce que les corridors sont aussi fades que ceux de Val-Tétréau
Pis qu'on se sent au centre des tensions
Que la seule bouffée d'air vient de la récréation
Parce que l'uniforme manque de panache
Que c'est difficile de briser les barreaux de ce moule,
De sortir de cette retenue
Pis que les élèves se sentent détenus
Je n'ai d'autre choix, que de laisser libre cours à leur imagination pis d'écrire au tableau

« L'école c'est comme une prison »

Ensuite, je demande à un autre élève un sujet, pis celui-ci me dit que l'école c'est comme une Usine

Parce que tout est régi sur une montre
Où le temps semble éternel où l'on ne voit que les boulons
Parce que tout est régi sur un rythme effréné
Comme s'il fallait visser des écrous
Pour des profs qui se promènent comme un contremaître
Quand on prône la compétition plutôt que la collaboration
Quand les bureaux deviennent des machines à produire
Quand on prône la productivité plutôt que la créativité
Et que certains en ressortent avec une grande dépression
Je n'ai d'autre choix, que de laisser libre cours à leur imagination pis d'écrire au tableau

« L'école c'est comme une usine »

Ensuite, je poursuis ma demande pis un élève s'allume à l'idée que :

« L'école pourrait être un orchestre symphonique »

Où chacun pourrait jouer de son instrument
Qu'au lieu d'avoir une basse-mine,
On pourrait jouer du basson

Que pour remplacer sa tristesse violente
On pourrait jouer du violon
Le plus timbré jouerait de la timbale
Le plus cinglé de la cymbale
Pis le professeur deviendrait ce chef d'orchestre
Où chaque élève serait unique et indispensable
Où tous s'accordent ensemble
Je n'ai d'autre choix,
que de laisser libre cours à leur imagination et d'écrire au tableau

« L'école c'est comme un orchestre symphonique »

Un autre prend ensuite la parole et s'exclame :

« L'école pourrait être un atelier de peinture »

Où l'on pourrait imaginer la société
Avec de l'aquarelle, de la peinture à l'huile ou de la gouache
Où l'on dessinerait des élèves qui carburent à l'énergie solaire
Où l'on imaginerait des paysages des temps modernes
Des postimpressionnistes qui font une esquisse d'une école idéale
Où l'on pourrait dessiner des fenêtres sur les murs vides
Où l'on pourrait colorer les uniformes de couleurs vives
Pis imaginer des licornes briser les barreaux de leur classe
Pis des dinosaures collaborer avec nous
Parce que « rawwww !!! »
Peut-être que l'école ne serait plus un boulet
Peut-être que l'on danserait vers ses cours plutôt que de traîner du pas
Peut-être que l'on répondrait par des sons de tuba plutôt que par des silences stridents

Alors je n'ai d'autre choix que d'écrire au tableau que l'école pourrait être un atelier de peinture et c'est ainsi que ça se termine

Et pour un moment seulement, cet exercice démontre la vive intelligence d'une jeunesse qui n'arrive plus à imaginer son monde autour de lui

Et avant de partir, période de question, un élève me demande vivement :

« Monsieur, quand est-ce qu'on reprend l'exercice ? »